

ÉTRUSQUES, UNE CIVILISATION DE LA MÉDITERRANÉE

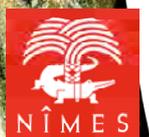
15.04 – 23.10.22

NÎMES

DOSSIER DE PRESSE



GO
MΛ
ΠITÉ





SOMMAIRE

- 04** Communiqué de presse
- 06** Parcours de l'exposition
- 17** Autour de l'exposition
- 20** Liste des objets exposés
- 26** Informations pratiques et contacts presse

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Le Musée de la Romanité : une programmation innovante pour tous publics

Depuis le 2 juin 2018, date de son ouverture, le Musée de la Romanité prend sa place dans le paysage culturel et touristique international et participe à la valorisation du territoire nîmois en ayant déjà accueilli plus de 500 000 visiteurs. Ses collections permanentes permettent de découvrir 25 siècles d'Histoire à Nîmes et sa région grâce à 5 000 œuvres exceptionnelles présentées autour de 65 dispositifs multimédias.

Cinq expositions temporaires ont été présentées au public, permettant au musée d'enrichir et d'élargir son discours sur le concept de « romanité » en proposant un regard différent sur cette thématique : « Gladiateurs, héros du Colisée » à l'été 2018, « Pompéi, un récit oublié » à l'été 2019, « Bâtir un Empire : une exploration virtuelle des mondes romains » durant l'hiver 2019/2020, « L'empereur romain, un mortel parmi les dieux » à l'été 2021, et « Portraits et secrets de femmes romaines » de novembre 2021 à mars 2022.

Du 15 avril au 23 octobre 2022, le Musée de la Romanité met à l'honneur une civilisation antique méconnue et pourtant l'une des plus fascinantes et raffinées de la Méditerranée : les Étrusques. Les visiteurs partent sur les traces de ce peuple qui, pendant des siècles, avant que la grande puissance de Rome ne prenne son essor, a occupé le centre de la péninsule italique (Toscane, Ombrie, Latium), en contact étroit avec les autres civilisations qui peuplaient les côtes de la Méditerranée.

Les Étrusques se caractérisent par un style de vie empreint de raffinement et de savoir-faire, comme en attestent leurs splendides réalisations artisanales, leur surprenante capacité dans le travail des métaux et des pierres précieuses, ou encore leurs connaissances en architecture et en urbanisme. Cette culture évoluée s'est enrichie au contact des mondes grec et phénicien et des grands empires de la Méditerranée orientale, tout en conservant sa propre identité. La civilisation étrusque a laissé un héritage culturel extraordinaire qui marquera profondément la Rome antique.

Développement du commerce, structure sociale, politique et urbaine, influence, religion, pratiques rituelles, funéraires, et bien plus encore sont mis en lumière par des prêts d'œuvres exceptionnels provenant du Musée Archéologique National de Florence et du Musée Étrusque « Guarnacci » de Volterra. Le parcours est enrichi de pièces issues de la collection Campana conservées au Musée de la Romanité, ainsi que d'objets provenant de fouilles archéologiques, notamment des fouilles sous-marines menées en France Méridionale.

Au total, ce sont plus de 140 œuvres qui sont présentées : objets de la vie courante, amphores, urnes cinéraires, attirail de guerre, bijoux, statuettes, etc. L'exposition des pièces originales est accompagnée de vidéos et projections vidéo, de dispositifs technologiques et interactifs, et de reconstitutions captivantes.



Museo Etrusco
Guarnacci



Soprintendenza
Archeologia Belle Arti e
Paesaggio per le province
di PISA E LIVORNO

agde
Archipel de vie

SITE ARCHÉOLOGIQUE
LATTARA
MUSÉE HENRI PRADES
montpellier3m

MUSEE
D'HISTOIRE
DE MARSEILLE



Comité scientifique

- » **Carlotta Cianferoni** : ancienne directrice du Musée Archéologique National de Florence
- » **Fabrizio Burchianti** : directeur du Musée Étrusque "Guarnacci" de Volterra
- » **Mario Iozzo** : directeur du Musée Archéologique National de Florence
- » **Elena Sorge** : archéologue, Direction des Beaux-Arts et du Paysage pour les provinces de Pise et de Livourne
- » **Federica Sacchetti** : étrusologue – Chercheuse membre de l'UMR 7299-CCJ AMU (Aix-Marseille Université) - CNRS - Ministère de la Culture
- » **Giulia Boetto** : archéologue, Aix-Marseille Université - CNRS - Ministère de la Culture

Musées prêteurs

- » Volterra, Musée Étrusque "Guarnacci"
- » Surintendance Archéologique, Beaux-Arts et Paysage pour les provinces de Pise et Livourne
- » Florence, Musée Archéologique National
- » DRASSM / Agde, Musée de l'Éphèbe et d'archéologie sous-marine
- » Lattes, Site archéologique Lattara - Musée Henri-Prades de Montpellier Méditerranée Métropole
- » Marseille, Musée d'Histoire de Marseille
- » DRAC PACA-SRA / Site de Saint-Blaise, Saint-Mitre-les-Remparts - Dépôt auprès de la Ville de Martigues - Musée Ziem

En partenariat avec :

ARCHÉOLOGIA

GEO

RMC
DÉCOUVERTE



Urne cinéraire : Ulysse et les sirènes ; Deuxième moitié du II^e s. av. J.-C. ; Volterra ; Dimensions H. 73 x 37 x 19 cm ; Albâtre ; Volterra - Musée Étrusque Guarnacci

ΠΑΓΚΟΥΣ DE L'EXPOSITION

Repères chronologiques

De 900 à 725 av. J.-C.

Période villanovienne

De 725 à 580 av. J.-C.

Période orientalisante

De 580 à 480 av. J.-C.

Période archaïque

De 480 à 325 av. J.-C.

Période classique

De 325 à 90 av. J.-C.

Période hellénistique

Parmi les civilisations les plus importantes de la Méditerranée ancienne, la civilisation étrusque occupe indubitablement une place de premier plan.

Les Étrusques sont, depuis toujours, considérés comme un peuple particulier, fascinant, mystérieux. Leurs contemporains les définissent comme étant « anciens, différents de tous les autres ». Des gens de la terre mais aussi de la mer, capables d'imposer pendant longtemps un véritable contrôle commercial sur toute la Méditerranée ancienne, avec les Phéniciens et les Grecs.

L'histoire de ce peuple d'habiles navigateurs et d'artisans raffinés se développe à partir du IX^e s. av. J.-C., connaît son apogée entre le VII^e et le V^e siècle, et finit par tomber progressivement sous la domination débordante de Rome, entre le IV^e et le I^{er} s. av. J.-C.



À partir d'un panorama sur le territoire de l'Étrurie et sur son contexte historico-géographique, la première section met l'accent sur l'importance du commerce et des contacts des Étrusques avec les autres peuples de la Méditerranée.

Le parcours continue avec l'illustration de ce qu'était la société étrusque, sa structure sociale, politique et urbaine, et les us et coutumes de la vie quotidienne. La civilisation étrusque développe un art de vivre qui lui est spécifique, avec un niveau de raffinement et de luxe qui caractérise le style de vie des classes dirigeantes. Elle se détermine aussi par le rôle actif et central de la femme au sein de la société, et par l'importance attribuée au *symposium*, ce banquet qui est l'un des moments fondamentaux de la vie sociale de l'Antiquité.

Les deux sections suivantes sont dédiées d'une part à **la religion étrusque**, aux croyances et aux pratiques de dévotion, et d'autre part à **la conception de l'au-delà** et aux rites funéraires complexes.

Enfin, la cinquième et dernière section accompagne le visiteur à la découverte de l'un des aspects les plus intrigants de cette civilisation : **l'héritage que les Étrusques ont transmis à la civilisation romaine**. En effet, le monde romain doit au monde étrusque un extraordinaire patrimoine culturel et technologique : vie privée, vie religieuse, vie publique et politique, compétences en matière d'agriculture, d'hydraulique et d'architecture, etc. Un héritage spécial qui imprègne les profondes racines de Rome depuis sa fondation, conditionnant son développement, même si les Romains conquièrent les territoires centraux de l'Étrurie et les soumettent peu à peu jusqu'à provoquer la disparition de leur « monde ».

SECTION I – L'ÉTRURIE

Le nom grec des Étrusques est *Tyrrhenoi*, le nom latin *Tusci* ou *Etrusci*, mais dans leur langue, ils se nomment eux-mêmes *Rasna*. Au cours du 1^{er} millénaire av. J.-C., les Étrusques occupent de manière stable une grande partie du territoire de la péninsule italique : l'Étrurie tyrrhénienne et intérieure (Toscane, nord du Latium et une partie de l'Ombrie) ; l'Étrurie padane (Plaine du Pô) ; l'Étrurie campanienne (région du Golfe de Naples).

Pendant une période plus restreinte, à partir du VI^e s. av. J.-C., ils s'établissent également dans la plaine à l'est de la Corse. Grâce à une activité intense d'échanges commerciaux, ils finissent par atteindre aussi les côtes de la France méridionale et de l'Espagne ainsi que le cœur du centre-ouest de l'Europe.

ÉCHANGES COMMERCIAUX ET CULTURELS DANS LA MÉDITERRANÉE

Dès la période la plus ancienne, dite villanovienne, caractérisée par une société de type « égalitaire », les principaux centres de l'Étrurie côtière participent aux échanges commerciaux et culturels qui existent en Méditerranée. Deux facteurs favorisent ces échanges : la position de l'Étrurie au centre de la Méditerranée, mais aussi la présence sur le territoire de ressources minières. L'intérêt des Phéniciens et des Grecs pour le littoral tyrrhénien s'explique par la nécessité de se réapprovisionner en matières premières dont les mines sont exploitées par les Étrusques.

© su concessione del Museo Archeologico Nazionale di Firenze (Direzione regionale Musei della Toscana)



Stamnos attique à figures rouges ; Première moitié du V^e s. av. J.-C. ; Chiusi ; Dimensions H. 41,5, diam. max 44,5 cm ; Terre cuite ; Florence - Musée Archéologique National

En Étrurie comme dans toute la Méditerranée, dès le deuxième quart du VI^e s. av. J.-C., les importations de vaisselle céramique sont essentiellement constituées de produits attiques, d'abord décorées de figures noires (VI^e s. av. J.-C.), puis de figures rouges (V^e – IV^e s. av. J.-C.).

Des personnages et des scènes de la mythologie grecque sont représentés sur les vases attiques, comme sur ce stamnos décoré de scènes dionysiaques : sur la face principale, Dionysos est représenté entre deux ménades ; sur la face secondaire, Héraclès se trouve entre deux satyres.

Après la période villanovienne suit l'époque orientalisante qui peut être considérée à bien des égards comme la plus emblématique de l'histoire de l'Étrurie. La société voit une nette division en classes sociales, déterminée par l'émergence de noyaux familiaux hégémoniques. L'aspect le plus frappant de cette phase est la présence largement répandue d'objets de luxe venant du Proche-Orient (Syrie et Égypte) et de céramiques décorées provenant d'abord de Corinthe et des colonies grecques d'Asie mineure, puis d'Athènes. Ces objets sont par la suite produits localement selon des formes et des modèles qui viennent du monde oriental avec l'arrivée d'artisans spécialisés dans le travail de matériaux précieux : orfèvreries, vaisselle en argent et en bronze, objets en ivoire et céramiques figurées. L'Étrurie acquiert aussi de nouvelles technologies concernant le domaine agricole, notamment la culture de la vigne et de l'olivier.

Pendant la période archaïque, la thalassocratie étrusque (« domination de la mer ») s'étend à l'ensemble des mers Tyrrhénienne et Adriatique, toutes deux devant leurs noms aux Étrusques. Grâce à leur présence sur une grande partie de la péninsule italique (entre le Golfe de Naples au sud et la Plaine du Pô au nord), les cités-États étrusques exploitent des territoires riches en ressources naturelles. Elles structurent et contrôlent les voies de circulation vers l'intérieur du territoire étrusque. S'appuyant sur des relais locaux à travers la chaîne des Alpes, leurs produits arrivent jusqu'au cœur de l'Europe tempérée (Suisse, Est de la France, Allemagne, Autriche et Bohême) et, suivant les itinéraires côtiers, jusqu'au bout de la Méditerranée occidentale (France et Espagne).

LA FRÉQUENTATION ÉTRUSQUE DU SUD DE LA FRANCE

Dans cette sous-section, l'attention se porte sur le rapport commercial étroit que les Étrusques développèrent avec les populations qui habitaient sur les côtes de la France Méridionale et les relations avec ce territoire.

Sur le territoire de la France actuelle, une présence stable d'Étrusques est prouvée exclusivement dans la Plaine à l'est de la Corse, territoire ouvert sur la mer Tyrrhénienne et géographiquement très proche de l'Étrurie méridionale et de Rome. Les tombes « à chambre et à couloir » de la nécropole d'Aléria trouvent leur équivalent dans les coutumes funéraires de l'Étrurie tyrrhénienne. Les inscriptions et la documentation archéologique issues de secteurs d'habitat confirment l'origine culturelle de ses occupants dès le VI^e s. av. J.-C.

Dès la fin du VII^e-début du VI^e s. av. J.-C., l'importation des principaux produits du commerce étrusque dans les sites indigènes (Saint-Blaise) et grecs (Marseille) du Sud de la France témoigne d'une fréquentation commerciale régulière de ces territoires à partir des

cités portuaires d'Étrurie méridionale (Caere, Tarquinia). L'exposition présente une importante sélection de pièces étrusques découvertes sur ces terres.

Outre les découvertes archéologiques « terrestres », liées aux nécropoles ou aux fondations de sites antiques, les épaves archaïques, nombreuses le long du littoral du Sud de la France, confirment la nature et la part conséquente des produits étrusques (surtout des amphores de transport et des céramiques pour la consommation du vin) dans les cargaisons des navires. En effet, le vin est l'un des produits le plus commercialisé par les Étrusques et consommé en abondance par l'élite celtique.

SECTION II — LA CIVILISATION ÉTRUSQUE

Après avoir donné un cadre historico-géographique, le parcours de l'exposition présente la société étrusque, sa structure sociale, politique et urbaine, et les us et coutumes de la vie quotidienne, où la femme jouait un rôle important.

La civilisation étrusque a été la première grande civilisation de la péninsule italique, puissante et florissante, non seulement par son patrimoine culturel et technologique, mais aussi par l'organisation de sa société. À l'époque villanovienne, la société était organisée en villages de cabanes. Au contact des Grecs et des Phéniciens, cette structuration évolue et se développe. C'est le début de l'époque orientalisante, aussi appelée l'époque des Princes, pendant laquelle apparaissent les puissantes aristocraties, caractérisées par l'acquisition de produits de luxe et de modèles culturels issus du faste des cours du Proche-Orient.

À partir du VI^e siècle av. J.-C., la civilisation étrusque atteint un développement urbain complexe, avec la création de véritables cités-États autonomes, organisées avec leur propre magistrature, autour de grands sanctuaires, avec des remparts de défense et une articulation complexe de la société. La vie des Étrusques, rythmée par un calendrier de célébrations liturgiques intense, était aussi caractérisée par le raffinement de ses coutumes, fêtes et banquets, égayés par de la musique et des danses.

À travers l'exposition d'une sélection importante d'objets de la vie quotidienne étrusque, cette section permet de comprendre la complexité et la sophistication de la société et de la vie que menaient les Étrusques.

LES PRINCES GUERRIERS

À la fin du VIII^e s. av. J.-C., avec l'émergence de la classe aristocratique définie comme « princière » en raison de l'importance de la taille des sépultures et de la richesse des mobiliers funéraires, l'exposition des armes devient une manière de faire un étalage de pouvoir. Les riches panoplies composées de casques, de boucliers, de jambières et de lances, souvent accompagnées d'un char, signalent le rang du défunt.

Dans cette sous-section, le visiteur apprécie certains chefs-d'œuvre conservés par le Musée Archéologique National de Florence : notamment une importante sélection d'objets rares en bronze provenant de trousseaux funéraires précieux ayant appartenu à de riches membres de la société guerrière étrusque.



© Museo Etrusco Guarnacci di Volterra

Casque de « type Montefortini » ; IV^e-II^e s. av. J.-C. ; Volterra ; Dimensions H 20,5 cm x L max. 24,5 cm ; Bronze ; Volterra, Musée Etrusque Guarnacci

L'ARISTOCRATIE ARCHAÏQUE

À la fin du VII^e s. av. J.-C., les grandes agglomérations se dotent de remparts et deviennent de véritables cités-États. Le territoire de l'Étrurie est divisé entre douze cités-États, la « dodécapole étrusque », dont les représentants se réunissent tous les ans dans le sanctuaire de *Fanum Voltumnae* situé à Orvieto. Les « alliances » entre les villes concernent exclusivement les domaines religieux et économiques ; jamais une véritable unité politique n'a été réalisée.

Les cités deviendront le pivot du développement socio-économique et culturel de la nouvelle classe dirigeante, une classe aristocratique urbaine qui détient le contrôle du pouvoir à travers les activités productives. Cette transformation transparaît à travers l'évolution des nécropoles : les *tumuli* monumentaux qui mettent en avant les grandes familles princières disparaissent progressivement au profit de tombes de typologies identiques destinées à des cellules familiales plus restreintes.

Le rôle de la femme

En Étrurie, les femmes jouissent d'une émancipation considérable sans égal dans le monde antique. Elles participent aux événements publics et peuvent aussi avoir des charges sacerdotales comme en témoignent de nombreuses tombes féminines qui ont restitué de très riches mobiliers. Les objets qu'elles renferment, comme le trône ou le char, témoignent d'un prestige social particulier. Elles ont en outre accès à l'écriture puisqu'on leur reconnaît le droit à la propriété et à l'instruction.



© Museo Etrusco Guarnacci di Volterra

Couvercle d'une urne cinéraire à figure de femme ; II^e s. av. J.-C. ; Volterra ; Dimensions H. 36 x 54 x 17 cm ; Albâtre ; Volterra, Musée Etrusque Guarnacci

L'importance du rôle féminin est également soulignée par la formule onomastique (c'est à dire la composition du nom) utilisée en Étrurie où, à côté du nom patronymique (la filiation paternelle) apparaît souvent le nom matronymique (la filiation maternelle). Par ailleurs, contrairement aux femmes romaines qui sont identifiées exclusivement par le nom de la gens (famille) à laquelle elles appartiennent, les femmes étrusques possèdent un nom propre, signe que leur existence en tant qu'individu au sein du noyau familial est reconnue.

Bijoux et ornements

L'un des signes les plus évidents de la richesse des princes de la période orientalisante est la présence de magnifiques bijoux en or, trésors de l'exposition. Véritables chefs-d'œuvre d'orfèvrerie, ils témoignent du très haut niveau technique atteint par les artisans étrusques. Les femmes, richement vêtues, portent des colliers, des bracelets et des anneaux pour tenir leurs tresses et arborent, accrochées sur les habits, des broches et des fibules à sangsue, caractéristiques de l'habit féminin.

Banquet et symposium

Le *symposium* est considéré comme l'un des moments fondateurs de la société étrusque et acquiert progressivement une valeur sociale, publique et politique, en constituant la synthèse exacte de l'ostentation aristocratique.

Les convives mangent et boivent semi-allongés sur le flanc gauche, principale caractéristique dérivée du monde grec et du Proche-Orient à partir du VII^e siècle av. J.-C. Ils prennent part à des jeux, danses et cérémonies. Mais le banquet est aussi le lieu des alliances, des rapports entre familles et des moments les plus importants de la vie comme les fêtes, anniversaires, mariages et funérailles, auxquels les femmes participent.

La consommation de viande, déjà attestée par les résidus de repas dans des villages de l'âge du Fer (époque villanovienne), devient de plus en plus importante dans les périodes suivantes. C'est surtout le cas des classes dominantes, comme en témoigne la présence dans de nombreux mobiliers funéraires de chenets, de broches et d'autres ustensiles qui servent pour le feu.

Dans cette section, le public peut admirer une grande partie des œuvres de la collection Campana, l'une des plus grandes collections de sculptures et d'antiquités du XIX^e siècle. Le Musée de la Romanité en détient une partie, ici exposée dans une reconstitution permettant de comprendre l'atmosphère fastueuse d'un banquet étrusque et de s'y immerger tel un convive.



Paire de boucles d'oreilles en « barillet » ;
Fin du VI^e s. av. J.-C. ; Volterra ; Dimensions H.
2 cm, diam. 1,5 cm chacune ; Or ; Florence -
Musée Archéologique National

© su concessione del Museo
Archeologico Nazionale di Firenze
(Direzione regionale Musei della
Toscana)



Cratère ; Deuxième moitié du IV^e s. av. J.-C. ;
Volterra ; Production de Malцена-Volterra ;
Dimensions H. 45 cm, larg. max. 29 cm ;
Céramique vernis noir ; Volterra - Musée
Etrusque Guarnacci

© Museo Etrusco Guarnacci di Volterra

Dans les banquets étrusques, comme ceux des Grecs et ensuite des Romains, le vin est bu mélangé avec de l'eau, très probablement à cause de sa très forte teneur en alcool. Pour cette raison, le cratère peut être considéré comme le vase le plus important du symposium, celui où l'on mélangeait le vin et l'eau et où les domestiques puisent la boisson à servir sur les tables.

SECTION III – LES ÉTRUSQUES ET LE SACRÉ

LE PANTHÉON ÉTRUSQUE

Si les créatures animales et fantastiques, symbole des forces obscures de la terre, peuplent le monde divin de la période protohistorique ancestrale, à partir de la deuxième moitié du VII^e siècle av. J.-C., le phénomène de l'anthropomorphisme de la divinité s'étend. La religion étrusque développe ainsi un panthéon peuplé d'être divins représentés sous forme humaine. L'hellénisation radicale du panthéon est due aux influences culturelles et artistiques en provenance du monde italique, d'Orient et de Grèce, et sera imitée par les Romains.

Les plus grandes divinités, parfois vénérées dans le même temple, étaient Tinia (grec : Zeus, latin : Iuppiter), Uni (Héra, Iuno) et Menerva (Athéna, Minerva). D'autres divinités importantes étaient Laran (Ares, Mars), Turan (Aphrodite, Vénus), Aplu (Apollon, Apollo), Artumes (Artemide, Diana), Fufluns (Dionysos, Bacchus), Nethuns (Poséidon, Neptune), Aita (Adès, Pluton) et Phersipnai (Perséphone, Proserpine).



© su concessione del Museo Archeologico Nazionale di Firenze (Direzione regionale Musei della Toscana)

Petite statue de Fufluns (gr : Dionysos, lat : Bacchus) ; Première moitié du V^e s. av. J.-C. - Marzabotto ; Figurine : 9,2 cm, larg. 4 cm ; Dimensions 6,7 cm, larg. max. 16 cm ; Bronze ; Florence - Musée Archéologique National

LE TEMPLE, CENTRE RELIGIEUX DE LA VIE PUBLIQUE

Dans le monde étrusque, les temples ne sont pas seulement des espaces de prière mais aussi des lieux de rencontre. Certains se trouvent à l'intérieur des murs d'enceinte des villes, d'autres se dressent à l'extérieur des villes, le long d'importantes voies de communication, d'autres encore dans les nécropoles. De grands sanctuaires se trouvent également dans les ports, comme en témoignent Pyrgi et Gravisca, respectivement ports de Caere et Tarquinia.

L'architecture religieuse étrusque, comme l'architecture civile, a laissé peu de traces parce que les temples, à l'exception des fondations en pierre, étaient construits avec des matériaux périssables : du bois, principalement, et des briques crues. Les informations dont nous disposons sur les temples étrusques proviennent des textes de l'architecte romain Vitruve qui nous apprend qu'ils présentent un plan presque carré et sont divisés en deux parties : la partie antérieure occupée par un porche et la partie postérieure occupée par la ou les cellules dans lesquelles est placée la statue du dieu.



Les principales caractéristiques du temple étrusque sont le haut socle (*podium*) et l'escalier central d'accès sur la façade principale, en face de laquelle se trouve l'autel où sont déposées les offrandes et où les sacrifices ont lieu. Cette structure trouve ses origines dans le schéma grec puis se développe dans les futurs temples romains imposants.

ART DIVINATOIRE ET PRATIQUES RITUELLES

Les Étrusques sont convaincus que les phénomènes naturels ne sont rien d'autre qu'un signal que les divinités envoient aux hommes. Par conséquent il est nécessaire d'explorer la volonté des dieux pour maintenir l'équilibre entre les forces qui régissent l'univers et garantir aux hommes la faveur divine. C'est le travail d'une classe spécifique de prêtres, les haruspices (*aruspicina*), qui mettent en place des rituels complexes basés sur des conceptions cosmologiques et des connaissances naturelles.

L'haruspicine traite de tous les arts divinatoires : observation des entrailles des animaux sacrifiés, en particulier du foie, interprétation de la foudre, des prodiges, des sorts, du vol des oiseaux ou encore de la fumée de l'encens brûlé. Les normes relatives aux pratiques religieuses, et notamment les règles relatives à l'interprétation des signes célestes et terrestres, étaient rassemblées et codées dans des livres sacrés.

La pratique dévotionnelle de l'offrande à la divinité est étroitement liée à la sphère du culte. Des objets de toute sorte sont offerts aux dieux dans le but de se souvenir d'un acte de dévotion, de demander l'accomplissement d'un vœu ou de rendre grâce pour une prière exaucée. Il s'agit de petites statues en bronze qui représentent les différentes divinités, des personnes qui apportent des offrandes, mais aussi des animaux ou des ex-voto anatomiques. Ces derniers sont généralement en relation avec les divinités liées à la santé et à la fécondité.



Petit bronze de bélier ; III^e - II^e s. av. J.-C. ; Volterra ; H. 4,4 cm, Long. 4 cm ; Bronze ; Volterra - Musée Étrusque Guarnacci

SECTION IV — L'AU-DELÀ

La connaissance du peuple étrusque est en bonne partie due aux pratiques dévotionnelles et rituelles exercées pour les défunts et au grand soin que les Étrusques consacraient à la réalisation de tombes et de sépultures. En effet, c'est précisément la richesse des matériaux retrouvés dans les nombreuses nécropoles étrusques qui a permis d'apprendre les us et coutumes de leur vie publique et privée.

Les Étrusques croient dans une vie après la mort dans un autre monde, partageant un trait commun à toutes les civilisations anciennes de la Méditerranée. Les conjoints du défunt veulent faire survivre son individualité et perpétuer sa mémoire. Ainsi, les tombes reproduisent les habitations des vivants et sont remplies de meubles et d'objets d'usage quotidien, afin que le mort soit entouré de ses bijoux et de ses ornements. De même, les traits du visage des défunts sont reproduits sur des vases appelés « canopes », sur des couvercles d'urnes ou sur les sarcophages comme pour vouloir contrer leur disparition physique.



© su concessione del Museo Archeologico Nazionale di Firenze (Direzione regionale Musei della Toscana)

Canope à tête d'homme sur un trône ; Dernier quart du VII^e s. av. J.-C. ; Chiusi ; H. totale 70 cm ; Terre cuite ; Florence - Musée Archéologique National

Les canopes les plus anciens présentent un couvercle à simple calotte hémisphérique et des physionomies aux traits sommaires. Cependant, le genre des canopes évolue pour aboutir à des exemplaires aux têtes modelées en ronde-bosse et aux visages plus naturels. La présence du trône, où peuvent être placées des urnes cinéraires d'hommes ou de femmes, souligne le rang social élevé des défunts.

La production de ces urnes cinéraires anthropoïdes, typique de la région de Chiusi, peut être datée de la deuxième moitié du VII^e siècle au VI^e s. av. J.-C..

Le but de l'anthropomorphisation est de rendre au défunt l'intégrité physique perdue avec la crémation.

PRATIQUES FUNÉRAIRES ET TYPES D'ENTERREMENT

Les cérémonies funéraires sont organisées en étapes précises : le cortège funèbre, l'exposition du corps, le banquet qui se déroule en l'honneur du défunt, puis l'enterrement proprement dit avec le dépôt du mobilier.

On rencontre deux types de pratiques funéraires selon les périodes et les zones géographiques : l'incinération et l'inhumation. Elles reflètent des mentalités et des orientations différentes. Dans l'inhumation, l'intention évidente est de respecter et de préserver le corps du défunt qui est enterré avec ses tenues et ses ornements. En revanche, la crémation met l'accent sur la coupure nette représentée par la mort : le corps est détruit par le feu et le mobilier funéraire lui-même prend un caractère plus fortement symbolique.

Pendant la période villanovienne, la pratique la plus répandue est l'incinération : le corps était brûlé sur une pile de bois et les os brûlés étaient ensuite recueillis et déposés dans des urnes de forme biconique couvertes d'une écuelle-couvercle. Les couvercles sont ensuite remplacés par des casques – au moins pour les guerriers – avant que ne soient créées des sépultures qui reproduisent l'aspect anthropomorphique, et par la suite, des urnes cinéraires avec le défunt représenté allongé sur le couvercle.

Si les tombes sont presque toutes individuelles, le développement de tombeaux à chambre s'opère à partir du VI^e siècle, en raison notamment du processus d'urbanisation et du souhait de créer pour le défunt une maison dans l'au-delà. Ainsi les sépultures ne sont plus destinées à une seule personne mais à des familles entières. Au VIII^e siècle, aux tombes à puits de personnes incinérées s'ajoutent progressivement les tombes à fosse pour les personnes inhumées. Ces dernières deviendront usuelles lors de la période orientalisante qui s'ensuivra.

Les visiteurs découvriront ici des trousseaux parmi les plus célèbres et précieux découverts jusqu'à présent, ainsi qu'une riche sélection de canopes, stèles, cippes, urnes cinéraires, et un remarquable sarcophage en terre cuite.

DIVINITÉS INFERNALES ET VOYAGE DU DÉFUNT DANS L'AU-DELÀ

Sous l'influence de la civilisation grecque et de l'Averne homérique (au-delà grec), l'au-delà étrusque devient un monde souterrain, triste, sombre, désespéré, où les âmes sont séparées définitivement du monde des vivants. Dans les peintures tombales et les sarcophages, sur les urnes cinéraires et les représentations sur les vases, on retrouve de nombreuses iconographies démoniaques montrant la présence d'êtres infernaux, qui sont souvent des accompagnateurs spéciaux des âmes dans le monde de l'au-delà.

Dans l'imaginaire étrusque, l'homme après la mort doit partir en voyage pour atteindre les Enfers. Les urnes cinéraires de Volterra exposées ici montrent notamment la scène des défunts prenant congé de leur famille. Accompagnées de Vanth ou de Charun, les deux principaux êtres infernaux, leurs âmes partent pour le voyage ultime en char, à pied, à cheval, salués par les êtres chers qu'ils laissent sur terre. Les portes d'Hadès, souvent représentées, sont la frontière sans retour entre le monde des vivants et celui des morts.

SECTION V — LES ÉTRUSQUES ET ΓΟΠΠΕ

Cette dernière section souligne l'importance de l'héritage transmis à Rome par la civilisation étrusque : des compétences dans le domaine de l'hydraulique et de l'architecture aux croyances religieuses, du style de vie aux symboles du pouvoir. Les Étrusques représentent le peuple qui, probablement plus que tout autre, a imprégné les racines de Rome et en a conditionné le développement.



© Museo Etrusco Guarnacci di Volterra

Urne cinéraire, voyage d'un couple de défunts sur un char ; Fin du II^e s. – début du I^{er} s. av. J.-C. ; Volterra ; Urne H. 33 x 57 x 20 cm ; Couvercle H. 44 x 59 x 20 cm ; Albâtre ; Volterra - Musée Etrusque Guarnacci

Sur le couvercle, on trouve la représentation d'une femme à demi allongée, richement vêtue, avec un éventail dans la main droite et une grenade dans la gauche.

La face avant montre le voyage aux Enfers d'un couple d'époux, sur un char trainé par des mulets et conduit par un petit serviteur.

On remarque également un cavalier, penché vers la gauche, allant à la rencontre des époux, ainsi qu'un homme accompagné d'une jeune fille qui suivent le char.

Ces personnages prennent congé du couple de défunts.



Masque de Jupiter ; Époque impériale ; Rome, Marchés de Trajan ; Dimensions H,60 x 73 x 30 cm ; Marbre ; Florence - Musée Archéologique National

Les portraits à l'intérieur d'un clipeus, c'est-à-dire un cadre circulaire, sont célèbres aussi bien en peinture qu'en sculpture. Ils sont utilisés pour des personnages que l'on voulait honorer, mais aussi pour des portraits privés de simples citoyens. À l'intérieur de cadres circulaires, on représente aussi souvent des têtes et des bustes de divinités, comme celui de Jupiter.

Tout au long du V^e siècle, les échanges sont nombreux entre Rome et le monde étrusque, et la perméabilité des deux cultures a été continue, même après la fin de la civilisation Étrusque. L'influence étrusque à Rome est évidente quand l'établissement d'un agglomérat de villages sur le Tibre prend les formes et les structures d'une véritable cité, avec des remparts de défense, des ouvrages hydrauliques et de grands temples, érigés selon le modèle et l'influence des habitations de la proche Étrurie.

Ce n'est qu'au IV^e siècle que commence l'expansion romaine vers l'Étrurie avec l'attaque et la victoire sur la ville voisine de Véies en 396 av. J.-C. À partir de ce moment, le processus de romanisation est lent et progressif : entre la seconde moitié du IV^e et les premières décennies du III^e siècle, une grande partie des principales cités de l'Étrurie sont intégrées dans la sphère d'influence de Rome.

Le processus de romanisation se termine au I^{er} s. av. J.-C. avec l'assimilation sociale, politique et territoriale définitive de toutes les villes étrusques. C'est le résultat de l'assimilation juridique des Italiques en citoyens romains, consacrée par la *Lex Julia de Civitate*, (90 av. J.-C.) qui marque la fin des autonomies régionales de l'Italie antique. En effet, Rome, consciente de ne pas pouvoir gérer les révoltes anti-romaines par les armes, utilise cette loi qui étend les droits des citoyens romains aux Latins, aux cités alliées qui lui restent fidèles ou à celles qui déposent les armes. En acceptant l'extension de la citoyenneté, les cités doivent accepter également les normes du droit romain, dont l'usage du latin comme langue officielle dans toute la péninsule italienne. De ce fait, la langue étrusque s'éteint définitivement, sans laisser de traces.

INFLUENCES ÉTRUSQUES DANS LA CULTURE ROMAINE

Plusieurs symboles d'origine étrusque sont devenus les signes de l'autorité romaine : la chaise curule, symbole du pouvoir judiciaire ; le faisceau du licteur, symbole du pouvoir des magistrats, assemblage de branches longues et fines liées autour d'une hache par des lanières ; la toge prétexte utilisée par les magistrats suprêmes et les grands prêtres ; et la bulla, le pendentif destiné à contenir des amulettes qui protégeaient les enfants contre les forces malignes.

Mais c'est surtout dans le domaine religieux que l'influence a été la plus forte. Les divinités romaines étaient les mêmes que celles vénérées par les Étrusques, et les haruspices seront consultés pendant toute la durée de l'Empire romain. En 408 ap. J.-C., lors du siège de Rome par les Wisigoths d'Alaric I^{er}, les haruspices auraient même prononcé des malédictions en langue étrusque pour lancer des éclairs sur l'ennemi.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

LE CATALOGUE D'EXPOSITION

Sommaire de la publication

Introduction générale

- » Les Étrusques dans la Méditerranée — Carlotta Cianferoni, Fabrizio Burchianti, Claudia Noferi
- » Les Étrusques en dehors de la péninsule italique : le Sud de la France et la Corse — Federica Sacchetti

I. L'Étrurie

- » Échanges culturels dans la Méditerranée
- » Les Étrusques dans le Sud de la France

II. La civilisation et la culture étrusques

- » La société des Princes Guerriers
- » Le développement d'une société aristocratique
- » Le rôle des femmes dans la société étrusque
- » Bijoux et ornements
- » Le *symposium*
- » Le feu et la cuisson des viandes

III. Les Étrusques et le sacré

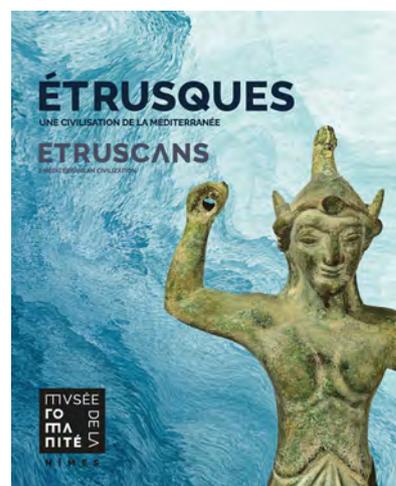
- » Le panthéon étrusque
- » Le Temple comme centre religieux de la vie publique
- » Art divinatoire et pratiques rituelles
- » Offrandes votives

IV. L'au-delà

- » Pratiques funéraires et types d'enterrement
- » Divinités infernales et voyage du défunt dans l'au-delà

IV. Les Étrusques et Rome

- » Influences étrusques dans la culture romaine
- » Symboles religieux
- » Symboles de pouvoir



« *Étrusques, une civilisation de la Méditerranée* »

Publié à l'occasion de l'exposition organisée au Musée de la Romanité du 15 avril au 23 octobre 2022

Éditeur : Contemporeana Progetti SRL
Édition bilingue français/anglais
160 pages
Prix de vente unitaire : 24,90€

ΠΡΟΓΓΛΟΠΠΙΛΙΟΠ CULTURELLE

CYCLE DE CONFÉRENCES

De la terre à la mer : les Etrusques en Méditerranée

Vendredi 15 avril, 18h30

Par **Carlotta Cianferoni**, commissaire d'exposition, ancienne directrice du Musée Archéologique National de Florence

Les Étrusques, définis par leurs contemporains comme « anciens, différents de tous les autres » étaient des peuples de terre mais aussi de mer, capables d'imposer longtemps un véritable contrôle commercial sur toute la Méditerranée ancienne, comme les Phéniciens et les Grecs. Le rôle des Étrusques sur la mer est donc particulièrement important de la période villanovienne (IX^e-VIII^e siècle avant J.-C), lorsque les centres de l'Étrurie côtière participent déjà aux échanges commerciaux et culturels actifs en Méditerranée, jusqu'au VI^e siècle où leur participation active à ces commerces est à son apogée.

Les réseaux étrusques en Gaule méridionale

Mardi 24 mai, 18h30

Par **Eric Gailledrat**, Directeur de recherche au CNRS UMR5140- Archéologie des Sociétés Méditerranéennes (Montpellier)

Cette communication vise à préciser le rôle joué par les Étrusques à l'âge du Fer en Gaule méridionale. Tardivement révélé par l'archéologie, ce rôle est désormais mieux perçu, dans un contexte d'ouverture plus global des populations celtiques aux échanges avec le monde méditerranéen. Tantôt partenaires, tantôt concurrents des Grecs phocéens qui ont fondé Marseille vers 600 av. J.-C., les Étrusques ont été des acteurs actifs d'un commerce multiforme, dont témoigne notamment la diffusion de leurs amphores vinaires sur le pourtour du Golfe du Lion.

L'entrée des Étrusques au musée : le cas de la collection Campana

Mardi 14 juin, 18h30

Par **Laurent Haumesser**, Conservateur en chef au Département des Antiquités Grecques, Étrusques et Romaines, musée du Louvre

Giampietro Campana a formé à Rome entre les années 1830 et 1850 l'une des plus importantes collections privées d'Europe. Dans son souhait de donner à voir le patrimoine historique et artistique de la péninsule italienne, Campana a accordé une large place aux Étrusques et à leur culture matérielle. L'histoire complexe et romanesque de cette collection, des fouilles de Campana jusqu'à

la présentation au Louvre et dans les musées français (dont celui de Nîmes), est exemplaire de la redécouverte et de la réception de la civilisation étrusque, du XIXe siècle à nos jours.

Les inscriptions étrusques, des textes qui se lisent sans difficulté mais dont le sens continue à nous échapper

Mardi 5 juillet, 18h30

Par **Dominique Briquel**, Professeur émérite à Sorbonne Université, Directeur d'études émérite à l'École pratique des hautes études

Les Étrusques nous ont laissé un nombre non négligeable d'inscriptions (environ 12000), largement supérieur à ce que nous avons pour le latin à la même époque – période royale et période républicaine (environ 5000 inscriptions). Les inscriptions étrusques se lisent sans problème et, pour l'étrusque, le terme des « déchiffrement », souvent employé, est inexact : les Étrusques ont adopté une écriture grecque et l'ont ensuite transmise aux Latins, ce qui fait que l'alphabet latin dont nous nous servons est un alphabet étrusque aménagé. Mais le sens de nos documents nous échappe en grande partie, car nous ne comprenons la langue, qui est sans apparentement connu avec d'autres parlars, que d'une manière très imparfaite. Il est vrai que les trois quarts de nos documents sont des inscriptions funéraires, que nous comprenons sans problème, mais elles ne nous livrent guère que le nom du défunt. Dès qu'on a affaire à des textes plus longs, nos ignorances se font sentir, même si les efforts de générations de savants ont permis d'aboutir à certains résultats.

Les Étrusques en Corse : actualité de la recherche

Samedi 17 septembre, 16h

Par **Federica Sacchetti**, agent de recherche au ministère de la Culture - Chercheur UMR 7299-CCJ AMU - CNRS - Ministère de la Culture (Aix-en-Provence)

et **Laurent Vidal**, responsable d'opération et de recherches à l'Inrap - Chercheur UMR 7268-ADES (Marseille)

La thalassocratie étrusque (littéralement « domination de la mer »), célébrée par les textes grecs, a poussé ce peuple de navigateurs bien au-delà de l'espace maritime italique, là où cette civilisation s'est développée entre le IX^e et le I^{er} s. av. J.-C. Toutefois, au-delà de la présence temporaire de quelques communautés étrusques dans les comptoirs du Sud de la France, une occupation étrusque stable, et sur la longue durée, en dehors de la péninsule italique n'est documentée pour l'heure qu'en Corse. Pendant longtemps sous-estimée par la littérature scientifique, les recherches actuellement en cours ont permis de reconsidérer cette présence étrusque en Corse. Cette conférence présentera l'état des connaissances à la lumière des anciennes fouilles, des textes historiques et surtout des plus récentes recherches archéologiques.

LISTE DES OBJETS EXPOSÉS

SECTION 1 — L'ÉTRURIE

Cuve d'une urne cinéraire ; Ulysse et les sirènes ; Volterra ; Albâtre ; Deuxième moitié du II^e s. av. J.-C. ; Inv. MG 283 ; Volterra, Musée étrusque Guarnacci

Vase en forme de petite barque ; Tarquinia ; Terre cuite de type impasto ; VIII^e s. av. J.-C. ; Inv. 89489 ; Florence, Musée Archéologique National

Vase en forme de petite barque ; Orvieto ; Terre cuite de type bucchero ; VII^e s. av. J.-C. ; Inv. 73758 ; Florence, Musée Archéologique National

Skyphos eubéen ; Tarquinia ; Terre cuite ; Moitié du VIII^e s. av. J.-C. ; Inv. 21332 ; Florence, Musée Archéologique National

Plat à trois pieds phénicien ; Populonia ; Terre cuite de type impasto ; Première moitié du VII^e s. av. J.-C. ; Inv. 175340 ; Florence, Musée Archéologique National

Amphore à vin étrusque ; Île du Giglio ; Terre cuite de type impasto ; Fin du VI^e s. av. J.-C. ; Inv. 117345 ; Florence, Musée Archéologique National

Canthare ; Orbetello ; Terre cuite de type bucchero ; Fin du VII^e - début du VI^e s. av. J.-C. ; Inv. 72853 ; Florence, Musée Archéologique National

Canthare ; Orbetello ; Terre cuite de type bucchero ; Fin du VII^e - début du VI^e s. av. J.-C. ; Inv. 72854 ; Florence, Musée Archéologique National

Amphore attique à figures noires ; Provenance inconnue ; Terre cuite ; 530-520 av. J.-C. ; Inv. 141945 ; Florence, Musée Archéologique National

Stamnos attique à figures rouges ; Chiusi ; Terre cuite ; Première moitié du V^e s. av. J.-C. ; Inv. 4227 ; Florence, Musée Archéologique National

Balsamaire plastique à tête casquée ; Vetulonia ; Terre cuite ; Deuxième quart du VI^e s. av. J.-C. ; Inv. 8362 ; Florence, Musée Archéologique National

Balsamaire plastique à protomé de cheval ; Vetulonia ; Terre cuite ; Deuxième quart du VI^e s. av. J.-C. ; Inv. 8363 ; Florence, Musée Archéologique National

Kotyle corinthien ; Provenance inconnue ; Terre cuite ; Première moitié du VI^e s. av. J.-C. ; Inv. 3753 ; Florence, Musée Archéologique National

Amphore à vin étrusque ; Saint-Blaise ; Terre cuite de type impasto ; VI^e s. av. J.-C. ; Inv. 2995 ; Site de Saint-Blaise, Saint-Mitre-les-Remparts - Dépôt auprès de la Ville de Martigues

Canthare ; Saint-Blaise ; Terre cuite de type bucchero ; Fin du VII^e - début du VI^e s. av. J.-C. ; Inv. 15011 ; Site de Saint-Blaise, Saint-Mitre-les-Remparts - Dépôt auprès de la Ville de Martigues

Canthare ; Marseille ; Terre cuite de type bucchero ; 580-540 av. J.-C. ; Inv. 1999.2.6 ; Marseille - Musée d'Histoire de Marseille

Coupe ; Marseille ; Terre cuite peinte ; VI^e s. av. J.-C. ; Inv. 1999.3.2 ; Marseille - Musée d'Histoire de Marseille

Urne ; Lattes, Saint-Sauveur, Zone 27, Secteur 1E ; Terre cuite de type impasto ; Premier quart du IV^e s. av. J.-C. ; Inv. 27589.2 ; Site archéologique Lattara - Musée Henri-Prades de Montpellier Méditerranée Métropole

Coupe-couvercle ; Lattes, Saint-Sauveur, Zone 27, Secteur 1E ; Terre cuite de type impasto ; Premier quart du IV^e s. av. J.-C. ; Inv. 27589.4 ; Site archéologique Lattara - Musée Henri-Prades de Montpellier Méditerranée Métropole

Mortier ; Lattes, Saint-Sauveur, Zone 27, Secteur 1E ; Terre cuite de type impasto ; Premier quart du V^e s. av. J.-C. ; Inv. 27589.8 ; Site archéologique Lattara - Musée Henri-Prades de Montpellier Méditerranée Métropole

Coupe-couvercle ; Lattes, Saint-Sauveur - Sondage 3 ; Terre cuite de type impasto ; Fin du V^e s. av. J.-C. ; Inv. 983.973.1 ; Site archéologique Lattara - Musée Henri-Prades de Montpellier Méditerranée Métropole

Bol ; Lattes, Saint-Sauveur - Sondage 3 ; Terre cuite de type bucchero ; Fin du V^e s. av. J.-C. ; Inv. 983.974.1 ; Site archéologique Lattara - Musée Henri-Prades de Montpellier Méditerranée Métropole

Galet gravé ; Lattes, Saint-Sauveur - Sondage 27 ; Quartzite ; Fin du V^e s. av. J.-C. ; Inv. 984.110.1 ; Site archéologique Lattara - Musée Henri-Prades de Montpellier Méditerranée Métropole

Amphore à vin étrusque ; Saint-Blaise ; Terre cuite de type impasto ; VI^e s. av. J.-C. ; Inv. 2994 ; Site de Saint-Blaise, Saint-Mitre-les-Remparts - Dépôt auprès de la Ville de Martigues

Amphore à vin étrusque ; Saint-Blaise ; Terre cuite de type impasto ; VI^e s. av. J.-C. ; Inv. 2998 ; Site de Saint-Blaise, Saint-Mitre-les-Remparts - Dépôt auprès de la Ville de Martigues

Bouchons d'amphores ; Épave Grand Ribaud F ; Liège ; Début du V^e s. av. J.-C. ; Inv. 2001.11.1 - 4 ; Marseille - Musée d'Histoire de Marseille

Ensemble de bassins empilés ; Épave Grand Ribaud F ; Bronze ; V^e s. av. J.-C. ; Inv. 2001.11.22 ; Marseille - Musée d'Histoire de Marseille

Canthare ; Saint-Blaise ; Terre cuite de type bucchero ; 600-550 av. J.-C. ; Inv. 2255 ; Site de Saint-Blaise, Saint-Mitre-les-Remparts - Dépôt auprès de la Ville de Martigues

Oenochœ ; Saint-Blaise ; Terre cuite de type bucchero ; 600-550 av. J.-C. ; Inv. 2258 ; Site de Saint-Blaise, Saint-Mitre-les-Remparts - Dépôt auprès de la Ville de Martigues

Coupe étrusco-corinthienne ; Saint-Blaise ; Céramique ; 575-525 av. J.-C. ; Inv. 2217 ; Site de Saint-Blaise, Saint-Mitre-les-Remparts - Dépôt auprès de la Ville de Martigues

Alliage cuivreux (sélection de 41 objets : lingots, outils et objets d'ornement personnel) ; Épave de Rochelonge, Agde ; Bronze ; Fin du VII^e - début du VI^e s. av. J.-C. ; Agde - Musée de l'Ephèbe et d'archéologie sous-marine

Trépied étrusque ; Gisement de la Tour de Castellans, Marseillan Plage (Hérault) ; Bronze ; VI^e-V^e s. av. J.-C. ; Inv. ME 1171 ; Agde – Musée de l'Ephèbe et d'archéologie sous-marine

SECTION 2 – LA CIVILISATION ÉTRUSQUE

Épée avec fourreau ; Vetulonia ; Bronze ; Première moitié du VIII^e s. av. J.-C. ; Inv. 81480 a/b ; Florence, Musée Archéologique National

Pointes de lance ; Provenance inconnue ; Bronze ; IX^e-VIII^e s. av. J.-C. ; Inv. 1100-1101 ; Florence, Musée Archéologique National

Paire de protège-tibias ; Vetulonia, « Circolo delle Navicelle » ; Bronze ; Milieu du VII^e s. av. J.-C. ; Inv. 6762 a/b ; Florence, Musée Archéologique National

Ornement de ceinture ; Chiusi ; Bronze ; Deuxième moitié du VII^e s. av. J.-C. ; Inv. 94548 ; Florence, Musée Archéologique National

Paire de mors de cheval ; Vetulonia, Circolo degli Ulivastri ; Bronze ; Milieu du VII^e s. av. J.-C. ; Inv. 7729-7730 ; Florence, Musée Archéologique National

Modèle de bige en miniature ; Bisenzio ; Terre cuite de type impasto brun ; Troisième quart du VIII^e s. av. J.-C. ; Inv. 71206 ; Florence, Musée Archéologique National

Casque à calotte ; Tarquinia, Nécropole du Tertre du Pendu, tombe II dite aussi « du Prêtre » ; Bronze ; Première moitié du VIII^e s. av. J.-C. ; Inv. 83380 a ; Florence, Musée Archéologique National

Casque à calotte ; Provenance inconnue ; Bronze ; Moitié du VII^e s. av. J.-C. ; Inv. S.N.I 100 ; Florence, Musée Archéologique National

Casque de type *Montefortini* ; Volterra ; Bronze ; IV^e-II^e s. av. J.-C. ; Inv. MG 3939 ; Volterra, Musée étrusque Guarnacci

Couvercle d'une urne cinéraire à figure de femme ; Volterra ; Albâtre ; II^e s. av. J.-C. ; Inv. MG 332 ; Volterra, Musée étrusque Guarnacci

Couvercle d'une urne cinéraire à figure de femme ; Volterra ; Albâtre ; II^e s. av. J.-C. ; Inv. MG 356 ; Volterra, Musée étrusque Guarnacci

Miroir ; Volterra ; Bronze ; II^e s. av. J.-C. ; Inv. MG 890 ; Volterra, Musée étrusque Guarnacci

Miroir ; Volterra ; Bronze ; II^e s. av. J.-C. ; Inv. MG 4316 ; Volterra, Musée étrusque Guarnacci

Miroir ; Bronze ; Époque hellénistique étrusque ; Inv. 2013.me.166 ; Nîmes, Musée de la Romanité

Pyxide ; Volterra ; Bronze et argent ; III^e-II^e s. av. J.-C. ; Inv. MG 4508 ; Volterra, Musée étrusque Guarnacci

Pyxide ; Volterra ; Os travaillé au tour ; III^e-II^e s. av. J.-C. ; Inv. MG 115 ; Volterra, Musée étrusque Guarnacci

Palette de maquillage ; Volterra ; Os gravé ; III^e-II^e s. av. J.-C. ; Inv. MG 1702 ; Volterra, Musée étrusque Guarnacci

Conteneur à cosmétiques en forme de bélier ; Bolsena ; Bois ; III^e-II^e s. av. J.-C. ; Inv. 78013 ; Florence, Musée Archéologique National

Épingle à cheveux ; Volterra ; Os ; III^e-II^e s. av. J.-C. ; Inv. MG 1636 ; Volterra, Musée étrusque Guarnacci

Épingle à cheveux ; Volterra ; Os gravé ; III^e-II^e s. av. J.-C. ; Inv. MG 1638 ; Volterra, Musée étrusque Guarnacci

Tymiatherion (Brûle-parfums) ; Volterra ; Bronze ; Dernier quart du III^e - début du II^e s. av. J.-C. ; Inv. MG 4509 ; Volterra, Musée étrusque Guarnacci

Trois vases à onguent ; Bolsena ; Argile travaillée au tour ; Fin du III^e - première moitié du II^e s. av. J.-C. ; Inv. 77989 a-b-c ; Florence, Musée Archéologique National

Paire d'anneaux à tresses ; Tarquinia ; Feuille d'or avec structure en bronze ; Milieu du VII^e s. av. J.-C. ; Inv.124966 a-b ; Florence, Musée Archéologique National

Paire de spirales à tresses ; Bisenzio ; Or ; Milieu du II^e s. av. J.-C. ; Inv. 85581 a-b ; Florence, Musée Archéologique National

Paire d'anneaux à tresses ; Bisenzio, Tombe 3 ; Or ; Milieu du VII^e s. av. J.-C. ; Inv. 85580 ; Florence, Musée Archéologique National

Paire d'armilles (bracelets) ; Vetulonia, Tumulus de la Pietrera ; Or ; Première moitié du VII^e s. av. J.-C. ; Inv. 74837- 74838 ; Florence, Musée Archéologique National

Paire d'armilles (bracelets) ; Vetulonia, Tumulus de la Pietrera ; Or ; Première moitié du VII^e s. av. J.-C. ; Inv. 73850- 73851 ; Florence, Musée Archéologique National

Grande épingle ; Populonia ; Or ; VI^e s. av. J.-C. ; Inv. 87626 ; Florence, Musée Archéologique National

Paire de boucles d'oreilles en forme de sangsue ; Chiusi ; Or ; Fin du VII^e - premier quart du VI^e s. av. J.-C. ; Inv. 74630 ; Florence, Musée Archéologique National

Fibule en forme de sangsue ; Vetulonia ; Or ; Milieu du VII^e s. av. J.-C. ; Inv. 75517 ; Florence, Musée Archéologique National

Fibule en forme de dragon ; Vetulonia, Val di Campo ; Or, argent, électrum ; Deuxième quart du VII^e s. av. J.-C. ; Inv. 73997 ; Florence, Musée Archéologique National

Quatre fibules au bout recourbé en forme de sphinx ; Vetulonia ; Or ; VI^e s. av. J.-C. ; Inv. 75513, 75514, 75515, 75516 ; Florence, Musée Archéologique National

Collier à grains ; Populonia ; Or ; V^e s. av. J.-C. ; Inv. 84463 ; Florence, Musée Archéologique National

Paires de boucles d'oreilles en barillet ; Volterra ; Or ; Fin du VI^e s. av. J.-C. ; Inv. 15748 - 15749 ; Florence, Musée Archéologique National

Paire de boucles d'oreilles en grappe ; Populonia ; Or ; IV^e s. av. J.-C. ; Inv. 80884 - 80885 ; Florence, Musée Archéologique National

Paire de boucles d'oreilles à anneau tubulaire ; Montepulciano ; Feuille d'or modelée ; IV^e s. av. J.-C. ; Inv. 74822 /1-2 ; Florence, Musée Archéologique National

Paire de boucles d'oreilles à protomé de lion ; Todi, Nécropole de Peschiera, Tombe IX ; Feuille d'or modelée ; IV^e-II^e s. av. J.-C. ; Inv. 74717/ 1-2 ; Florence, Musée Archéologique National

Bague ; Populonia ; Or laminé et agate ; Deuxième moitié du IV^e s. av. J.-C. ; Inv. P1 ; Florence, Musée Archéologique National

Bague ; Montepulciano ; Or et cornaline ; IV^e s. av. J.-C. ; Inv. 74823 ; Florence, Musée Archéologique National

Kyathos ; Orbetello ; Terre cuite de type bucchero ; Début du VI^e s. av. J.-C. ; Inv. 72851 ; Florence, Musée Archéologique National

Kylix ; Orbetello ; Terre cuite de type bucchero ; Fin du VII^e - début du VI^e s. av. J.-C. ; Inv. 72849 ; Florence, Musée Archéologique National

Calice ; Caeré ; Terre cuite de type bucchero ; Fin du VII^e - début du VI^e s. av. J.-C. ; Inv. 96490 ; Florence, Musée Archéologique National

Amphore ; Caeré ; Terre cuite de type bucchero ; Fin du VII^e s. av. J.-C. ; Inv. 96475 ; Florence, Musée Archéologique National

Œnochoé ; Caeré ; Terre cuite de type bucchero ; Fin du VII^e - début du VI^e s. av. J.-C. ; Inv. 96463 ; Florence, Musée Archéologique National

Olpé ; Caeré ; Terre cuite de type bucchero ; Fin du VII^e - début du VI^e s. av. J.-C. ; Inv. 95804 ; Florence, Musée Archéologique National

Olpé étrusque corinthienne ; Poggio Buco ; Terre cuite polychrome ; Fin du VII^e - début du VI^e s. av. J.-C. ; Inv. 95723 ; Florence, Musée Archéologique National

Kylix étrusque corinthienne ; Poggio Buco ; Terre cuite polychrome ; Fin du VII^e - début du VI^e s. av. J.-C. ; Inv. 95720 ; Florence, Musée Archéologique National

Plat étrusco-corinthien ; Poggio Buco ; Terre cuite polychrome ; Fin du VII^e - début du VI^e s. av. J.-C. ; Inv. 95722 ; Florence, Musée Archéologique National

Œnochoé en forme de double tête de Dionysos ; Provenance inconnue ; Céramique à vernis noir ; Deuxième moitié du IV^e s. av. J.-C. ; Inv. 4469 ; Florence, Musée Archéologique National

Œnochoé ; Volterra ; Céramique à vernis noir ; Fin du IV^e - début du III^e s. av. J.-C. ; Inv. MG VN 163 ; Volterra, Musée étrusque Guarnacci

Coupe ; Volterra ; Céramique à vernis noir ; Deuxième moitié du III^e s. av. J.-C. ; Inv. MG 4541 ; Volterra, Musée étrusque Guarnacci

Bassin ; Bisenzio ; Bronze ; Milieu du V^e s. av. J.-C. ; Inv. 74933 ; Florence, Musée Archéologique National

Colum ; Bisenzio ; Bronze ; Milieu du V^e s. av. J.-C. ; Inv. 74937 ; Florence, Musée Archéologique National

Paire de *Simpula* ; Bisenzio ; Bronze ; Milieu du V^e s. av. J.-C. ; Inv. 74931-74932 ; Florence, Musée Archéologique National

Série de cinq *Kyathoi* en bobine ; Populonia, Tombe Piano delle Granate ; Bronze ; Fin du IV^e - début du III^e s. av. J.-C. ; Inv. 94406, 94407, 94408, 94409, 9410 ; Florence, Musée Archéologique National

Patère à anses ; Populonia, Tombe Piano delle Granate ; Bronze ; Fin du IV^e - début du III^e s. av. J.-C. ; Inv. 77891 ; Florence, Musée Archéologique National

Passoire ; Populonia, Tombe Piano delle Granate ; Bronze ; Fin du IV^e - début III^e s. av. J.-C. ; Inv. 94405 ; Florence, Musée Archéologique National

Cratère ; Volterra ; Céramique à vernis noir ; Deuxième moitié du IV^e s. av. J.-C. ; Inv. MG 4528 ; Volterra, Musée étrusque Guarnacci

Patère ; Populonia ; Argent ; Fin du IV^e s. av. J.-C. ; Inv. 94403 ; Florence, Musée Archéologique National

Patère ; Volterra ; Céramique à vernis noir ; III^e s. av. J.-C. ; Inv. MG 2375 ; Volterra, Musée étrusque Guarnacci

Patère ; Volterra ; Céramique à vernis noir ; Deuxième moitié du III^e s. av. J.-C. ; Inv. MG 4547 ; Volterra, Musée étrusque Guarnacci

Paire de chenets ; Orvieto ; Fer ; VII^e s. av. J.-C. ; Inv. 73106 ; Florence, Musée Archéologique National

Pince à feu ; Vetulonia, Circolo del Tritone ; Bronze ; VII^e s. av. J.-C. ; Inv. 6679 ; Florence, Musée Archéologique National

Palette ; Vetulonia, Circolo del Tritone ; Bronze ; VII^e s. av. J.-C. ; Inv. 6680 ; Florence, Musée Archéologique National

Trois Broches ; Vetulonia, Circolo del Tritone ; Bronze ; VII^e s. av. J.-C. ; Inv. 6684, 6685, 6686 ; Florence, Musée Archéologique National

Chaudron ; Orvieto, Nécropole du Crucifix du Tuf, tombe I ; Bronze ; Troisième quart du VI^e s. av. J.-C. ; Inv. 75713 ; Florence, Musée Archéologique National

Bassin avec couvercle ; Cerveteri, Nécropole de Banditaccia, Tombe des Olives ; Bronze ; Deuxième quart du VI^e s. av. J.-C. ; Inv. 75433- 75434 ; Florence, Musée Archéologique National

Trépied ; Bronze ; Deuxième moitié du VI^e s. av. J.-C. ; Inv. 891.25.45 ; Nîmes, Musée de la Romanité

Amphore ; Collection Campana ; Terre cuite de type bucchero ; VIII^e - première moitié du VI^e s. av. J.-C. ; D.863.132 ; Nîmes, Musée de la Romanité

Œnochoé ; Collection Campana ; Terre cuite de type bucchero ; Deuxième moitié du VII^e - première moitié du VI^e s. av. J.-C. ; D.863.134 ; Nîmes, Musée de la Romanité

Olpé ; Collection Campana ; Terre cuite de type bucchero ; Deuxième quart du VII^e-VI^e s. av. J.-C. ; D.863.147 ; Nîmes, Musée de la Romanité

Skyphos ; Collection Campana ; Terre cuite de type bucchero ; Fin du VII^e s. av. J.-C. ; D.863.149 ; Nîmes, Musée de la Romanité

Kyathos ; Collection Campana ; Terre cuite de type bucchero ; VIII^e-VII^e s. av. J.-C. ; D.863.158 ; Nîmes, Musée de la Romanité

Calice ; Collection Campana ; Terre cuite de type bucchero ; Deuxième moitié VII^e - première moitié du VI^e s. av. J.-C. ; D.863.164 ; Nîmes, Musée de la Romanité

Kylix ; Collection Campana ; Terre cuite de type bucchero ; Fin du VII^e - début du VI^e s. av. J.-C. ; D.863.177 ; Nîmes, Musée de la Romanité

Canthare ; Collection Campana ; Terre cuite de type bucchero ; Première moitié - troisième quart du VI^e s. av. J.-C. ; D.863.156 ; Nîmes, Musée de la Romanité

ĀEnochoé à bec ; Bronze ; Époque hellénistique étrusque ; 935.12 ; Nîmes, Musée de la Romanité

Olpe ; Bronze ; Deuxième moitié du IV^e-III^e s. av. J.-C. ; 2013.me.230 ; Nîmes, Musée de la Romanité

ĀEnochoé ; Collection Campana ; Argile purifiée ; Deuxième moitié du IV^e - premier quart du III^e s. av. J.-C. ; D 863.1.41 ; Nîmes, Musée de la Romanité

Petit plat type Genucilia ; Collection Campana ; Argile purifiée ; Deuxième moitié du IV^e s. av. J.-C. ; D 863.1.66 ; Nîmes, Musée de la Romanité

SECTION 3 — LES ÉTRUSQUES ET LE SACRÉ

Miroir avec Turan, Héléne et Ménélas ; Provenance inconnue ; Bronze ; III^e s. av. J.-C. ; Inv. 608 ; Florence, Musée Archéologique National

Miroir avec le jugement de Pâris ; Tuscania ; Bronze ; III^e s. av. J.-C. ; Inv. 77760 ; Florence, Musée Archéologique National

Cuve d'une urne cinéraire : la reconnaissance de Pâris ; Volterra ; Albâtre ; Deuxième moitié du I^{er} s. av. J.-C. ; 001.58.1 ; Nîmes, Musée de la Romanité

Statuette de Tinia (gr. Zeus, lat. Jupiter) ; Provenance inconnue ; Bronze ; Fin du V^e s. av. J.-C. ; Inv. 72986 ; Florence, Musée Archéologique National

Statuette de Menerva (gr. Athéna, lat. Minerve) ; Fermo ; Bronze ; Première moitié du V^e s. av. J.-C. ; Inv. 70793 ; Florence, Musée Archéologique National

Statuette de Laran (gr. Arès, lat. Mars) ; Provenance inconnue ; Bronze ; Fin du VI^e s. av. J.-C. ; Inv. 89767 ; Florence, Musée Archéologique National

Statuette d'Herclé (gr. Héraclès, lat. Hercule) ; Fiesole ; Bronze ; Première moitié du V^e s. av. J.-C. ; Inv. 96 ; Florence, Musée Archéologique National

Fufluns (gr. Dionysos, lat. Bacchus) ; Marzabotto ; Bronze ; Première moitié du V^e s. av. J.-C. ; Inv. 79207 ; Florence, Musée Archéologique National

Kylix avec cortège dionysiaque ; Volterra, Nécropole de Montebradoni ; Céramique à figures rouges ; Dernières décennies du IV^e s. av. J.-C. ; Inv. MG 4578 ; Volterra, Musée étrusque Guarnacci

Urne cinéraire en forme de temple ; Riparbella (Pise) ; Terre cuite ; III^e s. av. J.-C. ; Inv. 148171 ; Florence, Musée Archéologique National

Antéfixe avec Menerva ; Bolsena ; Terre cuite ; Première moitié du II^e s. av. J.-C. ; Inv. 79074 ; Florence, Musée Archéologique National

Antéfixe avec double figure ; Volterra, Sanctuaire de l'Acropole ; Terre cuite moulée ; III^e-II^e s. av. J.-C. ; Inv. MG 4484 ; Volterra, Musée étrusque Guarnacci

Antéfixe avec figure de femme ; Volterra, Sanctuaire de l'Acropole ; Terre cuite moulée ; III^e-II^e s. av. J.-C. ; Inv. MG 4480 ; Volterra, Musée étrusque Guarnacci

Couvercle d'une urne cinéraire avec Haruspice ; Volterra ; Albâtre ; Premières décennies du VI^e s. av. J.-C. ; Inv. MG 136 ; Volterra, Musée étrusque Guarnacci

Miroir avec scène d'Haruspicine ; Tuscania ; Bronze ; Moitié du IV^e s. av. J.-C. ; Inv. 77759 ; Florence, Musée Archéologique National

Foie de Plaisance ; Reproduction moderne ; Volterra, Musée étrusque Guarnacci

Petit bronze d'offrant ; Volterra ; Bronze ; II^e s. av. J.-C. ; Inv. MG 4499 ; Volterra, Musée étrusque Guarnacci

Petit bronze d'offrant ; Volterra ; Bronze ; II^e s. av. J.-C. ; Inv. MG 4488 ; Volterra, Musée étrusque Guarnacci

Petit bronze de porteur d'eau ; Volterra, Dépôt de Docciola ; Bronze ; III^e s. av. J.-C. ; Inv. 19.S121- 1.607 ancien n. 1971/1 ; Surintendance Archéologique, Beaux Arts et Paysage pour les provinces de Pise et Livourne

Petit bronze de porteur d'eau ; Volterra, Dépôt de Docciola ; Bronze ; Fin du IV^e - Première moitié du III^e s. av. J.-C. ; Inv. 19.S121- 1.608 ancien n. 1971/2 ; Surintendance Archéologique, Beaux Arts et Paysage pour les provinces de Pise et Livourne

Petit bronze de femme faisant une offrande ; Volterra, Dépôt de Docciola ; Bronze ; III^e s. av. J.-C. ; Inv. 19.S121- 1.609 ancien n. 1971/3 ; Surintendance Archéologique, Beaux Arts et Paysage pour les provinces de Pise et Livourne

Petit bronze de femme faisant une offrande ; Volterra, Dépôt de Docciola ; Bronze ; III^e s. av. J.-C. ; Inv. 19.S121- 1.610 ancien n. 1971/4 ; Surintendance Archéologique, Beaux Arts et Paysage pour les provinces de Pise et Livourne

Stèle représentant un Augure ; Florence, Église : Chiesa di San Tommaso ; Grès gris ; Fin du VI^e s. av. J.-C. ; Inv. 13263 ; Florence, Musée Archéologique National

Ex voto anatomique : tête ; Provenance inconnue ; Terre cuite ; III^e s. av. J.-C. ; Inv. 82319 (2128) ; Florence, Musée Archéologique National

Ex voto anatomique : jambe ; Provenance inconnue ; Terre cuite ; III^e-II^e s. av. J.-C. ; Inv. 4796 ; Florence, Musée Archéologique National

Ex voto anatomique : utérus ; Provenance inconnue ; Terre cuite ; III^e-II^e s. av. J.-C. ; Inv. 4788 ; Florence, Musée Archéologique National

Ex voto anatomique : pénis ; Provenance inconnue ; Terre cuite ; III^e-II^e s. av. J.-C. ; Inv. 4808 ; Florence, Musée Archéologique National

Petit bronze de bovidé ; Volterra ; Bronze ; VII^e s. av. J.-C. ; Inv. MG 2270 ; Volterra, Musée étrusque Guarnacci

Petit bronze de bélier ; Volterra ; Bronze ; III^e-II^e s. av. J.-C. ; Inv. MG 2184 ; Volterra, Musée étrusque Guarnacci

Animal votif : boeuf ; Véies ; Terre cuite ; III^e-II^e s. av. J.-C. ; Inv. 4822 ; Florence, Musée Archéologique National

Animal votif : cheval ; Vées ; Terre cuite ; III^e-II^e s. av. J.-C. ; Inv. 4821 ; Florence, Musée Archéologique National

Ombra della sera (littéralement « Ombre du soir ») ; Reproduction moderne ; Bronze ; Volterra, Musée étrusque Guarnacci

SECTION 4 — L'AU-DELÀ

Urne cinéraire en forme de cabane ; Vetulonia, Nécropole de Poggio alla Guardia ; Terre cuite de type impasto ; Fin du IX^e s. av. J.-C. ; Inv. 6068 ; Florence, Musée Archéologique National

Tombe en forme de cuve avec mobilier funéraire ; Tarquinia, Nécropole de Poggio dell'Impiccato ; *Nenfro* (type de tuf) ; Première moitié du VIII^e s. av. J.-C. ; Florence, Musée Archéologique National

Tombe à puits avec mobilier funéraire ; Volterra, Nécropole de la Guerruccia - Tombe 1 ; Première moitié du VII^e s. av. J.-C. ; Volterra, Musée étrusque Guarnacci

Canope sur un trône avec mobilier funéraire ; Chiusi, Poggio alla Sala ; Première moitié du VII^e s. av. J.-C. ; Florence, Musée Archéologique National

Urne cinéraire archaïque ; Chiusi ; Pierre fétide ; Fin du VI^e s. av. J.-C. ; Inv. V352 ; Florence, Musée Archéologique National

Canope à tête de femme ; Castiglion del Lago ; Terre cuite de type impasto ; Deuxième moitié du VII^e s. av. J.-C. ; Inv. 72782 a-b ; Florence, Musée Archéologique National

Canope à tête d'homme sur un trône ; Chiusi ; Terre cuite ; Dernier quart du VII^e s. av. J.-C. ; Inv. 75389 ; Florence, Musée Archéologique National

Cippe à double face ; Orvieto ; Tuf ; Première moitié du VI^e s. av. J.-C. ; Inv. 73138 ; Florence, Musée Archéologique National

Stèle funéraire ; Florence ; Grès ; Dernier quart du VI^e s. av. J.-C. ; Inv. 75347 ; Florence, Musée Archéologique National

Kélébé à figures rouges ; Monteluca (Pérouse) ; Céramique étrusque à figures rouges ; Fin du IV^e s. av. J.-C. ; Inv. 88160 ; Florence, Musée Archéologique National

Sarcophage masculin ; Tuscania, Nécropole de Rosavecchia. Tombe 1 de la famille Statlane ; Terre cuite polychrome ; Dernier quart du II^e s. av. J.-C. ; Inv. couvercle 75676, inv. sarcophage 75977 ; Florence, Musée Archéologique National

Urne ; Chiusi - Collection Campana ; Terre cuite ; Deuxième moitié du II^e - premier quart I^{er} s. av. J.-C. ; D.863.179 ; Nîmes, Musée de la Romanité

Couvercle d'une urne cinéraire ; Chiusi - Collection Campana ; Terre cuite ; III^e - premier quart I^{er} s. av. J.-C. ; D.863.181 ; Nîmes, Musée de la Romanité

Haut-relief de Vanth ; Tuscania, Tombe des Vipinana ; *Nenfro* (roche volcanique) ; Fin du IV^e s. av. J.-C. ; Inv. 75842 ; Florence, Musée Archéologique National

Caisse d'une urne cinéraire avec une griffonne ; Volterra ; Tuf ; II^e s. av. J.-C. ; Inv. MG 416 ; Volterra, Musée étrusque Guarnacci

Urne cinéraire avec le voyage d'un couple de défunts sur un char ; Volterra ; Albâtre ; Fin du II^e - début du I^{er} s. av. J.-C. ; Inv. MG 145 ; Volterra, Musée étrusque Guarnacci

Cuve d'une urne cinéraire avec le voyage d'un défunt à cheval ; Volterra ; Albâtre ; II^e s. av. J.-C. ; Inv. MG 100 ; Volterra, Musée étrusque Guarnacci

Cuve d'une urne cinéraire avec Enlèvement de Perséphone ; Volterra ; Albâtre ; II^e s. av. J.-C. ; Inv. MG 379 ; Volterra, Musée étrusque Guarnacci

Urne cinéraire avec le voyage d'un défunt sur un char ; Volterra ; Albâtre ; Premières décennies du II^e s. av. J.-C. ; Inv. MG 400 ; Volterra, Musée étrusque Guarnacci

Cuve d'une urne cinéraire avec un démon, des dauphins et la porte de l'Au-Delà ; Volterra ; Albâtre ; II^e s. av. J.-C. ; Inv. MG 57 ; Volterra, Musée étrusque Guarnacci

SECTION 5 — LES ÉTRUSQUES ET ROME

Groupe avec deux figures masculines ; Luni, Fronton du Temple ; Terre cuite ; Début II^e s. av. J.-C. ; Inv. 71234 A-B ; Firenze, Musée Archéologique National

Cuve d'une urne cinéraire avec scène de sacrifice ; Volterra ; Albâtre ; II^e s. av. J.-C. ; Inv. MG 209 ; Volterra, Musée étrusque Guarnacci

Cuve d'une urne cinéraire avec le voyage d'un magistrat sur un quadrigé ; Volterra ; Albâtre ; Dernier quart du II^e - début du I^{er} s. av. J.-C. ; Inv. MG 168 ; Volterra, Musée étrusque Guarnacci

Urne cinéraire romaine ; Volterra ; Marbre ; I^{er} s. apr. J.-C. ; Inv. MG 4647 ; Volterra, Musée étrusque Guarnacci

Statue de Bacchus ; Provenance inconnue ; Marbre ; II^e s. ap. J.-C. ; Inv. 13860 ; Florence, Musée Archéologique National

Masque de Jupiter ; Rome, Marchés de Trajan ; Marbre ; Époque impériale ; Inv. 13711 ; Florence, Musée Archéologique National

Relief votif avec Hercule et Mercure ; Provenance inconnue ; Marbre ; I^{er} s. ap. J.-C. ; Inv. 13745 ; Florence, Musée Archéologique National

Statuette de Jupiter (gr. Zeus, étr. Tinia) ; Provenance inconnue ; Bronze ; Époque romaine impériale ; Inv. 2574 ; Florence, Musée Archéologique National

Statuette de Minerve (gr. Athéna, étr. Menerva) ; Provenance inconnue ; Bronze ; Époque romaine impériale ; Inv. 2470 ; Florence, Musée Archéologique National

Statuette de Vénus (gr. Aphrodite, étr. Turan) ; Provenance inconnue ; Bronze ; Époque romaine impériale ; Inv. 2571 ; Florence, Musée Archéologique National



INFORMATIONS PRATIQUES

« Étrusques, une civilisation de la méditerranée »

Exposition du 15 avril au 23 octobre 2022

Musée de la Romanité

04 48 21 02 10
www.museedelaromanite.fr
16 boulevard des Arènes
30 000 Nîmes

Horaires

D'avril à octobre, le musée est ouvert tous les jours, de 10h à 19h

Tarifs

(Parcours permanent + exposition temporaire)

Tarif plein : 9€
Réduit : 6€
Enfants de 7/17 ans : 3€
Gratuit jusqu'à 7 ans
Forfait famille : 21€
(2 adultes + 2 enfants)
Visioguide : 3€

Visites guidées

(Entrée au musée comprise)

Tarif plein : 12€
Réduit : 9€
Enfants de 7/17 ans : 6€
Tarif entrée gratuite : 3€
Forfait famille : 30€
(2 adultes + 2 enfants)
Gratuit jusqu'à 7 ans

Laissez-passer au musée

Pass Jupiter : 30€
Pass solo annuel

Pass Vénus : 50€
Pass duo annuel, pour vous et la personne de votre choix

Pass Romanité : 1 entrée
Musée de la Romanité/Arènes/
Tour Magne
Tarif plein : 17€

Réduit : 13€
(valable 3 jours à partir de la date d'achat)

Abonnement musée de Nîmes
1 an : 40€

Entrée illimitée Musée de la Romanité + Carré d'Art Musée + Musée des Beaux-Arts + Musée d'Histoire naturelle + Musée du Vieux Nîmes + Musée des Cultures Taurines

Carte abonnement musées de Nîmes disponible exclusivement au Musée de la Romanité

Conditions tarifaires

Tarif réduit

- Étudiants
- Demandeurs d'emploi
- Enseignants sur présentation du Pass Éducation
- Groupes à partir de 15 personnes
- Carte Passeport Seniors

Gratuité

- Moins de 7 ans (nota : gratuité applicable pour les visites libres et les visites guidées)
- Personnes en situation de handicap + 1 accompagnant (+ audioguide gratuit en tant que dispositif d'accessibilité)
- Minimas sociaux
- Conférenciers et conservateurs
- ICOM, ICOMOS et ministère de la Culture

Jeune public

Le musée a adhéré à la charte Mom'Art qui l'engage à remplir une mission d'accueil et de service auprès des enfants et des familles. Un livret aventure ainsi qu'une mission archéologue sur visioguide destinés aux 7-12 ans permettent au jeune public de découvrir le musée de façon ludique. De nombreux dispositifs multimédias sont parfaitement adaptés au jeune public.

Par ailleurs, le musée dispose d'un jardin archéologique et méditerranéen et d'un toit-terrasse qui permettent une visite complémentaire avec des lieux de détente très adaptés aux familles.

CONTACTS PRESSE

ALAMBRET COMMUNICATION

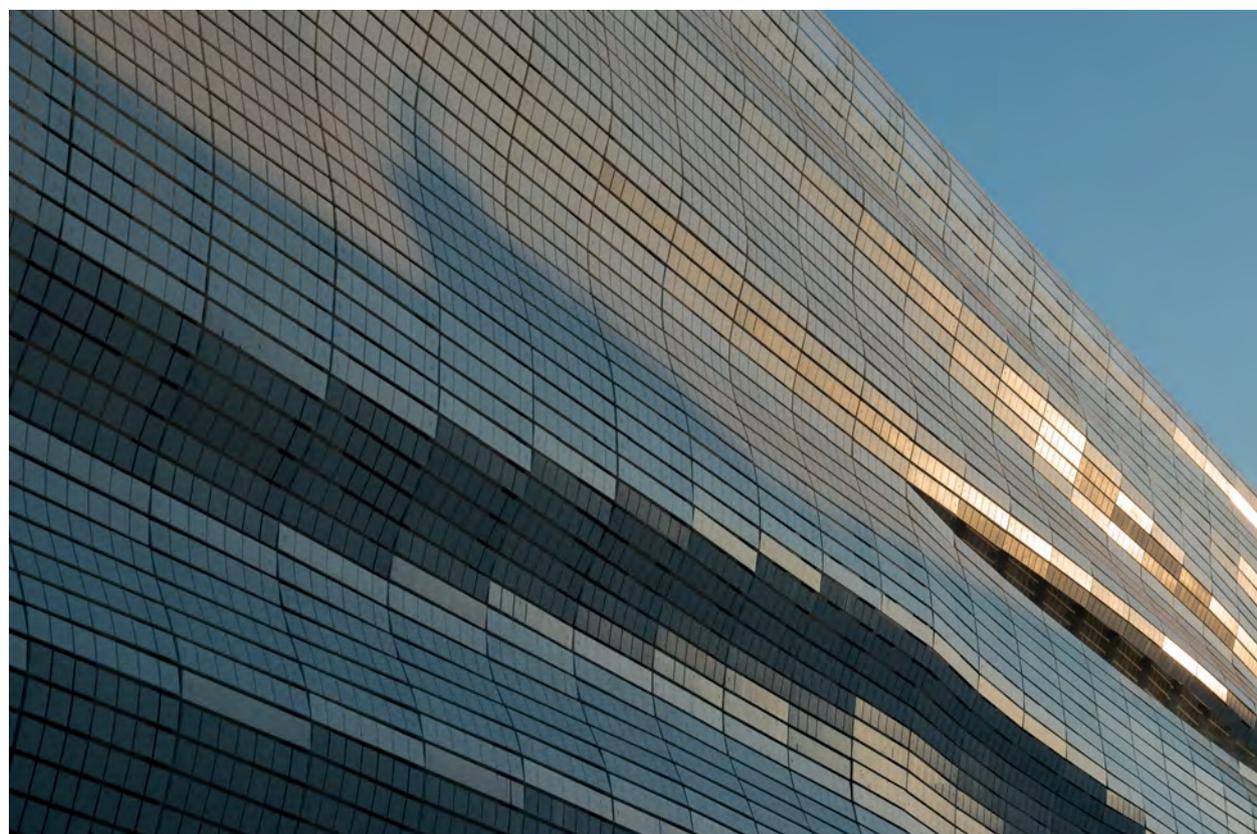
Anne-Laure Reynders
01 48 87 70 77 — nimes@alambret.com

www.alambret.com
111 boulevard de Sébastopol
75002 Paris

SPL CULTURE ET PATRIMOINE MUSÉE DE LA ROMANITÉ

Isabelle Lécaux
Responsable communication
isabelle.lecaux@spl-culture-patrimoine.com
04 48 21 02 01

Charlène Charrol
Chargée de communication
charlene.charrol@spl-culture-patrimoine.com
04 48 21 02 22



© Serge Urvoay

Photo couverture des

Musée de la Romanité et Amphithéâtre de Nîmes
© Nicolas Borel

